

Etude du passage d'une ration à base d'ensilage de maïs à une ration à base de foin et concentrés (ration sèche) dans un troupeau de vaches laitières

Study of the use of a hay / concentrate based ration, instead of a corn silage based ration in a dairy herd

GERARD C. (1), CHERIFI A. (2), GUYONVARCH A. (1)

(1) EVIALIS - BP 235 - 56006 Vannes Cedex (2) : CFPA La Bosse - 89290 Venoy

INTRODUCTION

Depuis la sécheresse de 2003, certains élevages laitiers utilisant des rations à base d'ensilage de maïs (ration « humide ») se sont dirigés vers la mise en place de rations dites « sèches », à base de foin comme source essentielle de fibre et de quantités importantes de concentré (15 à 25 kg). Les observations terrain concernant ce sujet montrent une grande variabilité de réponses en terme d'évolution des performances laitières suite au changement, liées souvent à des conduites plus ou moins adaptées à ce nouveau type de ration, et pouvant impacter fortement sa rentabilité.

L'objectif de cette étude était de mesurer avec précision l'impact de ce changement de pratique dans un troupeau laitier (quarante quatre vaches laitières) conduit avec rigueur, soumis à des problèmes de main d'œuvre, de rendement et de qualité des fourrages, sur les performances laitières, la qualité du lait et la quantité d'eau consommée.

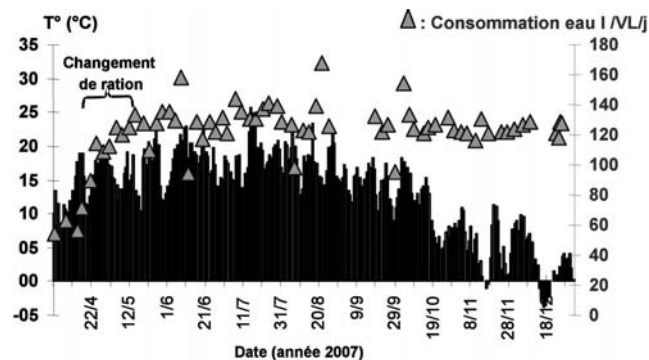
1. MATERIEL ET METHODES

Les données de production laitière (quantité de lait, TB, TP : données du contrôle laitier) et qualité du lait (butyriques : données de la laiterie) du troupeau ont été collectées sur les neuf derniers mois de ration humide (juillet 2006 – mars 2007) et les neuf premiers mois en ration sèche (avril 2007 – décembre 2007). La consommation d'eau moyenne par vache a été enregistrée (par relevé du compteur) sur le dernier mois de la période en ration humide et les neuf premiers mois de la ration sèche, ainsi que les températures moyennes extérieures.

Les quantités moyennes de fourrages et individuelles de concentrés (INTEGRALIS, fourni par la société EVIALIS, distribué au DAC) ingérées ont été enregistrées sur l'ensemble de la période ration sèche étudiée.

2. RESULTATS

Figure 1 : évolution de la quantité d'eau consommée et de la température moyenne extérieure.



Après le changement de ration, la consommation en eau a augmenté de l'ordre de + 70 l / VL / jour (127 l / VL / jour en ration sèche, contre 58 l / VL / jour en ration humide). Cette consommation en eau supérieure persiste même lorsque les températures extérieures diminuent.

En ration sèche, les animaux ont consommé en moyenne 12 kg de foin (2/3 foin de graminées, 1/3 foin de luzerne) et 14.5 kg de concentrés (24 kg maximum).

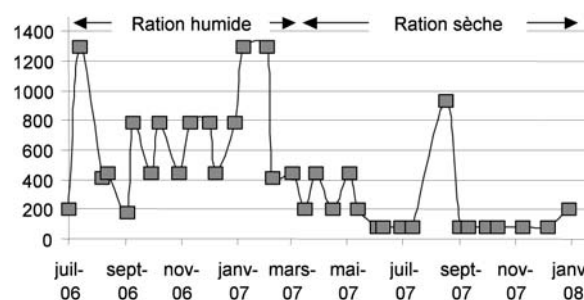
Pour un stade de lactation moyen à peu près identique, la quantité de lait produite par vache a été plus élevée pendant la phase de ration sèche (+4,1 kg / VL / j) et les taux butyreux et protéique plus faibles (respectivement -3,6 et -0,6 points).

Tableau 1 :

	9 mois ration humide	9 mois ration sèche
Stade moyen (jours)	186	175
Lait moyen (kg/VL/j)	25,6	29,7
TB moyen (g/kg lait)	42,4	38,8
TP moyen (g/kg lait)	33,4	32,8

Le taux de butyriques du lait a été inférieur en ration sèche, avec un niveau moyen observé à 608 spores / l en ration humide, 184 spores / l en ration sèche.

Figure 2 : évolution des butyriques du lait (spores / l)



L'augmentation du niveau de spores observé en août n'a pas pu être reliée à un quelconque événement particulier.

CONCLUSION

Dans cette étude de cas, la distribution d'une ration sèche a permis d'avoir une production laitière plus élevée et de diminuer le problème des butyriques du lait.

L'augmentation de la consommation d'eau observée (+ 70 l), bien au-delà de la simple compensation de la variation de la quantité d'eau apportée par la ration (plutôt de l'ordre de 15 l), montre l'importance de la maîtrise de la qualité de l'eau lorsque les animaux sont nourris sur ces rations à base de foin / concentrés.

Ces données basées sur les résultats d'une exploitation et une comparaison des performances laitières avant et après le changement de ration mériteraient d'être vérifiées, par exemple par le biais d'un test comparatif sur un troupeau scindé en deux lots homogènes, l'un alimenté avec une ration humide, l'autre avec une ration sèche.